

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•École supérieure de la mer (ESM)
37 étudiants en quête d'une Licence professionnelle



Photo : Prosper Nze Nzè Be-

L'ÉCOLE supérieure de la mer (ESM), sise à Acaé, dans le 5e arrondissement de Libreville, a récemment organisé la 2e session de soutenance de fin de cycle de 37 étudiants pour l'année académique 2017-2018, au terme de trois ans de formation.

Selon la directrice générale de cette école professionnelle, Leila Coulibaly épouse Gore, les 37 impétrants apprennent dans différentes filières, notamment la Gestion maritime et portuaire, le Droit maritime et portuaire, le Transit douanes, etc. Et de préciser que l'ESM fait partie du groupe Intellect-Afrique, basé à Abidjan (Côte d'Ivoire) depuis 1994. La délocalisation de l'établissement à Libreville est effective depuis 2013. Arrimée au système LMD, l'ESM accompagne aussi ses étudiants dans la recherche de stages et de l'emploi.

•Cinéma

Peppa superstar en Chine



Photo : AFP

Un temps décriée en Chine pour être devenue un symbole subversif, la truie rose Peppa Pig, personnage d'un populaire dessin animé britannique, y est désormais une véritable star à la veille de l'entrée dans l'année du Cochon. Mardi marque le Nouvel An lunaire. Et depuis quelques semaines déjà, la cochonne Peppa Pig a envahi les étals des magasins, des paquets de gâteaux aux peluches, en passant par les trousseaux ou les porte-clés.

Rassemblés par P.M.M & PSNB

Orientation/1er Salon des études en France, samedi Au contact des représentants d'universités et grandes écoles françaises



Photo : Frédéric Serge Long

Sandrine Tindjogo, responsable de Campus France Gabon, expliquant la procédure d'inscription sur "Etudes en France". Photo du milieu : Les représentants de l'ANBG et de Campus France Paris indiquant comment organiser son séjour d'études. Photo de droite : Les visiteurs ont afflué de manière ininterrompue jusqu'à 17 heures 30.



Photo : Frédéric Serge Long



Photo : Frédéric Serge Long

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Plus de 2 000 visiteurs ont effectué le déplacement de l'Institut français pour recueillir l'information juste, dans la perspective d'une poursuite de cursus académique dans l'Hexagone.

APRÈS la "Nuit des idées", le jeudi 31 janvier dernier, l'Institut français (IF) de Libreville vient à nouveau de battre le record de ses fréquentations, le samedi 2 février écoulé. C'était à l'occasion du 1er Salon des études en France, qu'elle a organisé avec la collabora-

tion de Campus France. Plus de 2 000 visiteurs on afflué, de 10 à 17 heures 30, vers les nombreux stands érigés pour la circonstance, afin de recueillir l'information juste, dans la perspective d'une poursuite de cursus académique dans l'Hexagone. Élèves, étudiants et particuliers sont ainsi allés au contact des représentants d'universités et de grandes écoles françaises, venus dans notre pays pour aider dans les démarches et, surtout, à construire correctement un projet d'études en France. Des universités de Montpellier, Paris-Est Créteil,

Rouen, Savoie Mont Blanc ou encore de Pau et des pays de l'Adour, aux écoles de commerce (Lyon, ISC Paris Business School, etc.), en passant par celles d'ingénieurs et des Instituts universitaires de technologies (IUT), c'est tout un énorme package d'offres de formation qui a été ainsi présenté. En bonne place, l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG) était également présente, aux côtés d'autres stands institutionnels et des entreprises de la place (Air France, Total Gabon, Eramet-Comilog) pour parler des métiers porteurs d'emploi.

« J'ai particulièrement apprécié les ateliers sur le Curriculum vitae (CV), la lettre de motivation et la procédure de demande de visa pour les études et titre de séjour. Nous faisons souvent du pilotage à vue, sans avoir la bonne information. Du coup, les risques d'échouer sont très souvent élevés. Aujourd'hui, ce salon des études en France nous donne l'information de corriger les erreurs du passé», a souligné Florence Biloghe, étudiante en 1ère année Droit à l'université Omar Bongo, qui se prépare à introduire auprès de Campus France Gabon son dossier

de demande d'inscription auprès des établissements français d'enseignement supérieur.

« La conférence sur la procédure d'inscription a été très déterminante pour moi. Elle a rectifié ma vision du passé. En fait, ce que nous pensions souvent faire n'était pas conforme», a pensé, de son côté, Christian Nziengui, élève en classe de Terminale D. Pour la majorité des visiteurs, le Salon des études en France aura été une expérience unique à renouveler deux ou trois fois dans l'année, afin d'aller à la source de la bonne information.

Petit angle

Comment organiser son séjour d'études en France ?

F.S.L.

Libreville/Gabon

TOUT reste encore possible pour les étudiants gabonais désireux de poursuivre leurs études en France. Le calendrier de la campagne 2018-2019 au sein de Campus France Gabon indique la date limite du 13 février prochain pour les Licence 1 (architecture Paces), et au 20 mars pour les Licence 2-3, Pro, Master 1 et 2. D'où la nécessité de penser, dès à présent, à la manière d'organiser son séjour (sur les plans financier, hébergement...), une fois sur place. Avec son équipe, Michel Hardy, responsable du pôle

Campus France pour l'Afrique, a apporté des explications. « A partir du moment où il devient boursier, l'étudiant a droit à une allocation mensuelle versée par Campus France sur votre compte à chaque début de mois. Il s'agit de 649 euros (soit 425 095 francs CFA) pour les Licence, 723 euros (environ 473 565 francs CFA) pour les Master, et 861 euros (l'équivalent de 563 955 francs CFA) pour les doctorats. L'équipe de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG) nous prévient de l'arrivée sur le territoire français. Et de notre côté, nous mettons en place des dispositifs d'accueil à l'aéroport. Une fois arrivé, l'étudiant se rend à un bureau Travelex au niveau de l'aéroport pour entrer en possession de sa pre-

mière allocation de bourse avec, en plus, 275 euros (180 152 francs CFA) de frais de trousseau pour le début de l'année. Entre-temps, nous mettons en place son billet de train pour les villes de destination. Au cas où les choses ne sont pas encore prêtes, nous le gardons à Paris un ou deux jours», a-t-il indiqué. Au lieu de résidence, l'étudiant devra s'acquitter du paiement de son premier loyer. En général, il s'agit d'un mois de location et d'un dépôt de garantie (caution) remboursable après le départ de la résidence étudiante. « Pour valider son inscription au sein d'un établissement d'enseignement supérieur, l'étudiant devra payer 90 euros (58 950 francs CFA) de CVEC (Contribution vie étudiante et de

campus) qui seront remboursés par l'ANBG», a ajouté M. Hardy. Dans ses droits, il est possible de faire recours à un APL (Aide personnalisée au logement) pour que l'État français prenne en charge le 1/3. A condition, cependant, de déposer le dossier de demande assez tôt. « Côté pédagogique, en février-mars, un formulaire sur les résul-

tats du 1er semestre est envoyé à l'étudiant pour requérir son avis sur les conditions de vie et des études. Celui-ci devra être signé, dans la limite du temps défini, par le responsable d'études, puis acheminé à Libreville. En juin, un deuxième document sur les résultats de l'année universitaire intervient et suit le même circuit», a-t-il conclu.

Et aussi...

Les nouvelles déclinaisons de l'ANBG

F.S.L.

Libreville/Gabon

EU égard aux Plans stratégiques Gabon émergent (PSGE) et de relance économique (PRE), compte tenu de la conjoncture actuelle et des besoins de développement de notre pays, l'Agence nationale des bourses du Gabon mène un travail d'orientation et de proposition de choix déjà consultable sur son site internet.

Il s'agit d'une base de données qui subordonne le choix des filières des étudiants pour des études en France, au Gabon ou ailleurs, à la prise en compte des secteurs définis dans le PSGE. Il y a notamment le Gabon vert, qui intègre tous les métiers liés à la forêt et à l'agriculture (gestion durable des écosystèmes, ingénieur agronome, etc.), le Gabon industriel (mines, géologie, etc.), et le "Gabon des services" (BTP, Banques, assurances, tourisme, management fi-

nancier, technologies de l'information et de la communication, santé, logistique portuaire, etc.), et le "Gabon bleu" pour les activités liées à la mer. Pour les étudiants et ceux en passe de le devenir, le choix des établissements devra se faire en fonction de toutes les filières correspondantes, du taux d'employabilité, de l'excellence académique et du double diplôme. Jusqu'ici, trop de personnes ont été formées dans le domaine des lettres, estime-t-on à l'ANBG.



L'UNION 2019